

économie

# Philippe Roussy à la CCI : cinq ans pour passer le cap

Le nouveau président de la chambre de commerce et d'industrie estime qu'il faudra toute la mandature pour surmonter les difficultés actuelles.

**N**ous sommes la plus petite Région de France, autant dire que nous ne "pensons" plus grand-chose par rapport aux autres. En revanche, les élus se connaissent déjà, on va donc pouvoir travailler ensemble plus rapidement. »

Président de la CCI depuis 48 heures, Philippe Roussy a beaucoup parlé Région lorsqu'il s'est « présenté » hier aux journalistes. Pourquoi ? « Parce que c'est elle qui détient désormais la compétence économique. On va donc devoir essayer d'influencer la politique régionale. »

Notamment en ce qui concerne l'aéroport de Tours. « La Région a refusé de s'engager davantage pour la bonne raison qu'elle a décidé de soutenir l'aéroport de Châteauroux. Sa participation au financement de l'aéroport tourangeau correspond à 0,07 % de son budget, celle du conseil départemental à 0,16 %, la nôtre à 6 % : ça n'a pas les mêmes incidences. »

6 %, ce serait supportable si la CCI était - encore - « riche », « mais l'État a amputé notre budget de 50 % en cinq ans. Il était de 11,9 millions d'euros (M€) en 2008 et de 6 M€ en 2016. » Et la purge doit se pour-



Trente-huit élus dont 60 % de nouveaux.

(Photo Élise Pierre)

suivre avec une baisse des ressources fiscales annoncée de 7 % l'an prochain.

Alors, Philippe Roussy répète ce que Gérard Bouyer, son prédécesseur, martèle depuis deux ans : la chambre consulaire ne va plus être en mesure de maintenir son financement de l'aéroport à partir de 2017.

Ce n'est pourtant pas faute d'avoir fait des économies. En une mandature, le nombre des collaborateurs permanents de la CCI est passé de 83 à 60 et la vente du siège social est tou-

jours à l'ordre du jour, « car on a besoin de locaux fonctionnels, dotés de parkings et situés près d'une sortie d'autoroute. »

Des économies qui sont à mettre en regard du lourd passif de l'Escem - 10 M€, ce qui a nécessité d'emprunter à hauteur de 7 M€ -. « Légalement, on aurait pu faire peser cette dépense sur l'ensemble des CCI de la Région mais on n'a pas voulu le faire pour ne pas obérer leur capacité d'intervention. »

Les 38 entrepreneurs élus lundi à la CCI (60 % sont nouveaux)

vont donc concentrer leur action sur le terrain et gérer « la boutique » comme une véritable entreprise, « ce qui est bien difficile dans la mesure où les règles changent tout le temps et au dernier moment. »

Membre du bureau depuis la mandature précédente, Philippe Roussy est bien décidé à consacrer les cinq années qui viennent à passer ce cap difficile. Il sait que « ça va être un boulot à temps plein ».

Philippe Samzun